

L'Inventeur de Miguel BONNEFOY

Présenté par Emmanuelle Lajoie



J'ai choisi de vous présenter L'inventeur de Miguel BONNEFOY paru aux Editions Rivages poche en 2022 qui raconte le destin d'Augustin Mouchot un pionnier dans le domaine de l'énergie solaire, génie oublié du XIXème siècle, qui fut même appelé « le Prométhée moderne », à l'époque de la révolution industrielle qui ne jurait malheureusement que par le charbon.

1- L'auteur

Miguel BONNEFOY est né en 1986, il est franco-vénézuélien, auteur de plusieurs romans distingués par de nombreux prix, dont le grand prix de l'académie française et le prix Femina en 2024 pour son dernier roman inspiré de la vie de ses grands-parents : le rêve du Jaguar, un régal de lecture.

2 – Le récit en quelques dates

1825 – Naissance d'Augustin Mouchot à Semur-en-Auxois en Bourgogne dans un milieu très modeste ; son père est serrurier. C'est le bicentenaire de sa naissance cette année. Son début dans la vie est difficile, il est chétif, attrape toutes les maladies du monde, jusqu'au choléra. Augustin Mouchot est resté un homme terne, taciturne, souffreteux, maladif qui n'était pas du tout charismatique. Il était tout sauf solaire et pourtant Augustin Mouchot pensait que le soleil était l'avenir. L'auteur a une façon de le raconter qui est drôle.

Extrait page 21 : « Il marchait comme s'il dissimulait un secret et ne regardait jamais les gens de face. Nul n'aurait imaginé à travers ce visage sans grâce, à travers cette silhouette sans stature, un brillant inventeur. Mouchot grandissait péniblement, maintenu en veille, reclus en lui-même comme une goutte d'eau cachée dans le cœur d'une agate. »

Tout au long du récit, il y a une dualité entre le hasard et la chance ou la malchance le plus souvent ! Il alterne la malchance et les réussites, les disgrâces et les honneurs.

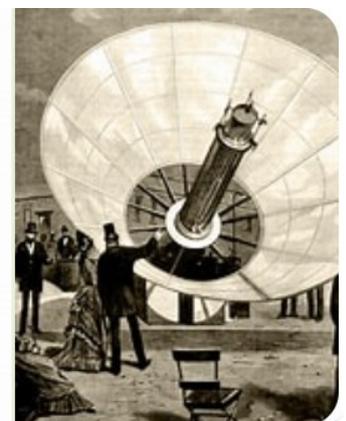
1845 – Baccalauréat, accès à l'enseignement et découverte de l'énergie solaire. Malgré sa nature fragile, Augustin Mouchot devient bachelier puis professeur de mathématiques appliquées. Par hasard, il tombe sur une bibliothèque dans un appartement dans lequel il emménage à Alençon. Il découvre plusieurs ouvrages consacrés à la chaleur solaire, des noms comme l'astronome Cassini au XVIème siècle, Horace Bénédict de Saussure physicien au XVIIIème qui avaient déjà conçu des marmites solaires. Suite à cela, il va pour ainsi dire s'enflammer et essayer de créer un mouvement avec la chaleur du soleil et de la vapeur. Alors il se met à fabriquer des machines, des chaudières en cuivre avec des miroirs pour essayer de cuire des aliments. Il y aura beaucoup de tentatives, de déceptions et d'échecs et de plats immangeables !

1860 – Dépôt d'un 1^{er} brevet sur l'énergie solaire appelé l'héliopompe. Mouchot a alors 35 ans.

Il devient professeur à Tours, il attire l'attention de professeurs de l'académie de physique et de chimie, de l'académie des sciences de l'Indre et Loire et tente une démonstration. C'est un fiasco faute d'apparition du soleil au moment précis de la démonstration. Il y aura encore d'autres tentatives gâchées par les caprices météorologiques. On est vraiment désolé pour lui.

1866 – Consécration. Enfin c'est le succès à Biarritz devant Napoléon III et une foule de scientifiques et de curieux.

Extrait page 74-75 : « Quand le bras mécanique de la machine à vapeur fit son premier mouvement, l'assistance exulta. Les gens se redressèrent d'un bond comme s'ils venaient d'apercevoir un mort se réveiller. Tout s'était éclairci en une seule



minute : cet homme venait de mettre en marche un moteur uniquement avec la force du soleil. Il n’y avait plus de doute sur l’utilité de cet étrange abat-jour, fait de bouts de verre et de métal. Mouchot entendit un éclat de célébration, des exclamations enflammées. Il se tourna vers l’empereur, comme emporté par la fièvre collective et, au bruit des ovations, les membres de l’Académie et les industriels se levèrent. Au bout de dix minutes, toute la côte était debout, applaudissant, en regardant Mouchot, et l’empereur tendit sa canne vers le ciel : « Vive le soleil, vive Mouchot. » Mouchot vécut là son jour de triomphe. »

1869 – Publication d’un livre : *La Chaleur solaire et ses applications industrielles*

1871 – Nouveau brevet pour une chaudière solaire

1878 – Les honneurs. Il réussit à fabriquer un bloc de glace avec l’énergie solaire à l’exposition universelle de Paris en collaboration avec un jeune ingénieur centralien Abel Pifre. C’est la consécration ; ce n’est plus un professeur mais un savant. « *Les hommages, les distinctions, les médailles d’académie plurent sur lui.* » Il va être récompensé d’une médaille d’or à l’exposition universelle puis décoré de la légion d’honneur par Napoléon III. Un général va lui ouvrir les portes d’ateliers à Meudon pour développer ses machines.

Le ministère de l’Instruction publique le charge de conduire une mission d’étude en Algérie, française à l’époque, pour poursuivre ses recherches mais malheureusement le soleil va lui brûler les yeux.

1879 - Acquisition des droits du brevet de Mouchot par Abel Pifre qui a beaucoup plus le sens des affaires que lui et ouvre un atelier de fabrication d’appareils solaires. Mouchot va néanmoins collaborer avec lui.

1881 – Fondation de la Société centrale d’utilisation de la chaleur solaire par Abel Pifre

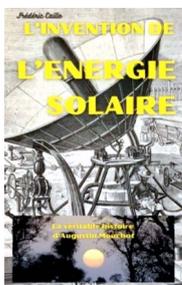
1882 – Création d’un générateur solaire : essai concluant dans le Jardin des Tuileries : un générateur solaire produit suffisamment de vapeur pour animer une presse Marinoni permettant d’éditer un journal, *Le Soleil*, au rythme de cinq exemplaires à l’heure.

Alors que Pifre va prospérer pendant un temps, Mouchot ne saisit pas les offres faites par des sociétés anglaises ou allemandes puis on lui reproche à tort l’absence de potentiel industriel. Il va se voir allouer de moins en moins d’argent car ses travaux n’intéressent plus.

1912 – Décès - Fatigué, malade, affaibli et aveugle, il meurt ruiné à Paris.

Augustin Mouchot est tombé dans l’oubli alors que des centaines d’articles lui ont été consacrés à l’époque. On peut en découvrir sur le site internet de la bibliothèque nationale de France. Il n’existe qu’une seule photo de lui. Une seule rue porte son nom à Paris dans le XIIIème arrondissement et une plaque existe sur la maison à Tours où il a construit son premier appareil solaire.

N’hésitez pas, vous aussi, en lisant ce livre, à aller à la rencontre d’Augustin Mouchot, personnage attachant, travailleur acharné, précurseur qui peut-être n’est pas né dans le bon siècle.



Pour aller plus loin :

- Quelques fours solaires sont visibles au musée des arts et métiers à Paris (CNAM)
- Frédéric Caille : <https://www.connaissancedesenergies.org/tribune-actualite-energies/le-developpement-de-lenergie-solaire-t-il-ete-torpille-en-1882#notes>
- Frédéric Caille – L’invention de l’énergie solaire – la véritable histoire d’Augustin Mouchot
- Internet : bibliothèque nationale de France (BNF) - Gallica

